



# LA BONNE PAROLE

## SOMMAIRE

Causes de la déchéance morale des familles (étude présentée au congrès de 1931), par Madame <i>Edmond Brossard</i> .. . . .	1
Le panier pique-nique .. . . .	4
La quête du Denier national .. . . .	5
La Fédération et la Fête nationale .. . . .	7
Le rôle social des femmes dans les arts (étude présentée au congrès de 1931), par Mademoiselle <i>Idola Saint-Jean</i> .. . . .	8
Journal des œuvres: chez les Employées de bureau; chez les Aides maternelles; chez les Employées de magasin; à la Jeunesse ouvrière catholique féminine .. . . .	11
Bibliographie: "La Trinité", par le F. Valen- tin-M. Breteon, o. f, m, .. . . .	15

# La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

## CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis .... \$1.00 par an  
Union postale .... \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

*Aumônier:* Son Excellence Mgr Gauthier.  
*Présidentes d'honneur:* Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

*Vice-prés. d'honneur:* Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

*Bureau de direction:* Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale; Mme Alfred Thibaudau, vice-prés.; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mlle Graziella Boissonnault, prés. du comité d'Administration de la "Bonne Parole"; Mme N. Sabourin, économiste; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme D.-N. Germain, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molleur, Mme Alfred Camerlain, Mme Georges Pelletier.

### SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

*Les dames patronnesses des œuvres suivantes:* Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

*Fédérations et sections paroissiales:* Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

*Associations des:* emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, aides maternelles, de la J. O. C. F. et ses sections: Ville-Emard, Saint-Paul, Saint-Zotique, Saint-Henri, Sainte-Hélène, Hochelaga, Maisonneuve, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Eusèbe; Société Educatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

### PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisses de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de Lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la Bonne Parole
- Comité d'Administration de la Bonne Parole
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité des Aides Maternelles
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est.

# LA BONNE PAROLE

---

---

Vol. XX

Montréal, JUIN 1932

No 6

---

---

## *Causes de la déchéance morale des familles*

---

*Etude présentée au congrès de 1931 par Madame Edmond Brossard,  
présidente de la Ligue Catholique féminine*

---

Un religieux français, de passage à Montréal récemment, nous déclarait à notre étonnement quelque peu douloureux, l'ayant tenu lui-même d'un de nos directeurs spirituels, que la jeune fille canadienne — et il entendait par là surtout la jeune fille canadienne française — était en train de perdre le sens moral que ses ancêtres lui ont légué. Je ne vous cacherai pas, mesdames, que cette déclaration tranchante, catégorique, nous fut dans le temps extrêmement désagréable, mais depuis lors nous nous sommes demandé si, quelque exagéré qu'ait pu être ce jugement général, il ne renfermait pas cependant beaucoup de vérité.

Dieu merci, il se rencontre encore chez nous, dans beaucoup de familles, des jeunes filles d'une conduite irréprochable, aimantes, dévouées et imbues de cet esprit chrétien que ne cessent de nous prêcher, avec énergie et une infatigable constance, ceux qui ont charge d'âmes; des mères de famille exemplaires joignant, à la douceur et à l'amour éternel des mères, la volonté et l'autorité du chef de famille et je ne voudrais pas que le titre de cette causerie vous donne l'impression que je veux vous parler de toutes les familles. Cependant, à quoi bon nous leurrer? Nous avons tous les jours, dans la rue, au théâtre, dans les grands magasins, dans ces grandes salles d'hôtel où nos jeunes filles entrent aujourd'hui avec tant de désinvolture et de sangine, — alors que leurs mères se seraient crues autrefois déshonorées d'y avoir été vues, — dans les journaux, dans l'intimité même des foyers, l'exemple triste et déconcertant de la disparition lente de l'esprit de famille, de la diminution quotidienne de tout esprit de pudeur de la jeunesse et de l'affaiblissement constant de la force familiale. A quoi attribuer cette déchéance morale? Permettez-moi, mesdames, de vous en donner quelques raisons que je considère les plus importantes, mais qui sont loin d'être les seules.

Il faudrait tout d'abord placer au premier rang l'émancipation de la femme qui a fait depuis quelques années en notre pays, des progrès prodigieux; une émancipation mal comprise qui s'accomplit en marge de l'esprit chrétien et de l'Eglise, suivant des données uniquement démocratiques. Non pas qu'il faille, mesdames, combattre et lutter contre celles qui revendiquent dans un but tout chrétien les droits dont la femme, dans les conditions de vie moderne, a indéniablement besoin pour sa propre protection. Loin de nous d'avoir de telles idées, mais pouvons-nous cependant ne pas reconnaître que cette plus grande liberté que l'émancipation de la femme a entraînée a, à son tour, été la source directe des nombreuses occasions qu'à la femme de s'éloigner de son foyer? Et n'est-il pas grand temps de réagir quelque peu contre ces tendances de l'émancipation telle qu'on la conçoit trop généralement, ou tout au moins de nous efforcer de toutes nos forces à les remettre dans une direction plus chrétienne?

Il faudrait, en second lieu, reconnaître comme cause de cette déchéance morale le manque de préparation des jeunes filles à leur rôle de mère de famille. Alors que les conditions de vie changeaient sous l'influence des grandes découvertes de la dernière partie du 19<sup>e</sup> siècle et de ces premières trente années du 20<sup>e</sup>, l'enseignement donné à nos jeunes filles et l'éducation familiale dont elles étaient autrefois l'objet n'ont pas sensiblement changé. Les moyens d'action doivent s'adapter aux conditions de vie et nous n'avons pas assez réalisé à quel point la vie changeait pour y préparer adéquatement et effectivement nos jeunes filles.

Nos jeunes filles autrefois ne travaillaient pas ailleurs qu'à la maison; aujourd'hui c'est le grand nombre qui passent en dehors du foyer la majeure partie de leur journée. Sont-elles suffisamment préparées par l'enseignement qu'elles reçoivent à l'école, au couvent ou dans la famille, à cette vie de plus grande liberté et y entrent-elles assez armées pour résister efficacement aux influences de toutes sortes qui s'exerceront sur leur caractère et leur nature de femme? Leur a-t-on inculqué ces principes de moralité, de dignité et de pudeur sans lesquels elles ne peuvent que déchoir à la première occasion? Leur a-t-on assez enseigné le rôle primordial de mère de famille qu'elles sont appelées tôt ou tard à remplir? Les a-t-on mises en garde contre les moyens diaboliques qu'emploient contre elles ceux qui veulent satisfaire leur soif d'argent et de luxe? Ont-elles eu cette formation religieuse et sociale qui leur fasse discerner et maîtriser la valeur ou la non valeur de ces influences qui s'exercent autour d'elles et plus tard autour de leurs enfants? Ont-elles reçu cette formation ménagère dont on dit qu'elle est la plus importante pour assurer la réussite et le bonheur de tout ménage? A-t-on assez combattu chez elles cet amour du luxe et du confort qui les rend plus tard si injustes et si mécréantes à l'égard de leur mari, au détriment souvent des enfants, et surtout ne les a-t-on pas trop encouragées, au lieu de les dissuader, à suivre leur inclination toute féminine pour la mode dont elles deviennent bientôt les esclaves, cette mode tyrannique, aveugle, dirigée et créée par les ennemis de la pudeur féminine, et source de tant de déchéances et de tant d'occasions? La réponse est tout autour de nous, elle est dans le secret du confessionnal, et dans les rapports de nos tribunaux de justice. Nous avons failli lamentablement, mais Dieu merci, il n'est pas encore trop tard pour nous reprendre. Il n'est jamais trop tard tant qu'il reste du cœur dans la poitrine et de l'énergie dans la tête.

Mais voilà qui est peut-être bien sévère et quelque peu injuste. L'enseignement et l'éducation seuls ne sont pas en faute. S'ils n'ont pas été efficaces, c'est que peut-être ils avaient à lutter contre des influences et des conditions trop fortes. Et cela m'amène à vous parler des occasions et des conditions de la vie moderne qui sont, elles aussi, parmi les plus grandes sources de notre fléchissement, surtout dans les grands centres urbains.

La civilisation moderne offre des contrastes qui peuvent passer pour des anomalies. Répond-elle aux besoins de l'homme ou les fait-elle naître? Voilà qui nous entraînerait dans une dissertation en dehors des cadres de ce court essai. Observons cependant que de nos jours tout semble tendre à la glorification et à la satisfaction de l'individu au détriment de la famille dont elle l'éloigne. Au fur et à mesure que des salles de théâtre et de cinéma se construisent, que des palaces de danse s'élèvent, que de grands hôtels s'édifient, que d'immenses restaurants sortent de terre par centaines, les maisons d'habitation se tassent, se rapetissent et s'obscurcissent; ce ne sont presque plus des maisons d'habitation, mais des endroits où l'on se retire la nuit pour se reposer des fatigues de la journée et être prêt à recommencer le lendemain. Comment espérer que dans de telles conditions l'esprit de famille se développe, et que la famille elle-même survive, cette famille dont Henri Bordeaux et d'autres avant et depuis lui ont dit qu'elle est « la véritable molécule de la société »?

La vie de famille disparaît de jour en jour. Comment vivre en groupe dans ces appartements exigus, où il faut presque s'y prendre en deux fois pour changer une chaise de place, où l'air ne pénètre que par des puits internes séparant quatre pâtés de maisons, où il n'y a presque plus de ménage à faire, et où surtout il manque cette atmosphère indéfinissable de nos vieilles demeures autour du foyer? Combien restreints sont les charmes de ces bouts de maison pour lutter victorieusement contre ceux du théâtre, contre les attractions de la rue, les devantures alléchantes des grands magasins et leurs intérieurs encore plus attirants, contre l'engourdissement intellectuel et physique des salles de cinémas, contre l'animation et la vie des grands restaurants et les plaisirs faux et factices des salles de danse et des cabarets, et pour tant de chefs de famille contre l'atmosphère enfumée des tavernes? Il faudrait des habitudes acquises dès le jeune âge et que ceux de la présente génération pour la plupart n'ont pas prises, il faudrait un attachement intérieur de l'âme et du cœur que n'ont plus les membres de la famille, il faudrait plus de respect des enfants pour les parents et plus d'autorité de la part des parents. Tout cela malheureusement n'existe plus dans grand nombre de nos foyers et est en voie de disparaître dans beaucoup d'autres. Où cela nous conduira-t-il? A la glorification de l'individu? Ce serait la ruine de la nation.

Indépendamment des conditions purement physiques, les conditions économiques modernes affectent-elles aussi la vie familiale? Je vous disais tout à l'heure comment l'émancipation féminine avait contribué à la déchéance morale des familles. Elle n'est qu'une phase des conditions économiques de notre ère. Ces dernières ont sans doute plus que tout causé le desserrement des liens familiaux en arrachant la femme à son foyer. Forcée d'aider son époux à augmenter des revenus que le machinisme réduisait de plus en plus, ou à l'aider à l'extérieur par l'éclat de sa vie sociale, ou habituée dès sa jeunesse à s'occuper de mouvements d'intérêt général, ou encore entraînée par la tourmente de la guerre et ayant depuis ce moment contracté des habitudes d'indépendance et de fausse liberté, la femme a laissé à d'autres, parfois à eux seuls, les enfants dont son premier devoir était de s'occuper. Les enfants à leur tour, grandissant et vieillissant en dehors de toute influence maternelle, sont devenus modernes, c'est-à-dire des individus ne se rattachant que de loin et par de vagues attaches intimes, qui celles-là ne peuvent et ne pourront jamais complètement disparaître, à d'autres individus composant un noyau qu'ils appellent leur famille.

Mais si les conditions de la vie moderne sont une cause de désaxation des familles, elles ont été soutenues et aidées dans leur œuvre de destruction par les philosophes socialistes et les radicaux de toutes sortes qui ont soufflé sur le monde le poison mortel de leurs faux principes et de leur philosophie malsaine en indiquant comme base nécessaire et logique de toute ambition et de tout acte humain le droit de chacun à jouir le plus de la vie envers et contre tous. C'est cette soif de jouissance que les jeunes acquièrent à la lecture des romans modernes, au cinéma et dans les journaux, qui les prépare à accepter si facilement la vie en dehors du foyer familial et à ruiner par le fait même l'esprit de famille.

Ainsi donc, mesdames, absence de préparation suffisante, influence des conditions économiques de la vie moderne, attrait créé par la civilisation scientifique, émancipation mal comprise et dans une mauvaise direction de la femme sont les grandes causes de cette déchéance morale des familles et de la désagrégation lente et funeste de l'esprit de famille. Il en est d'autres qui se rattachent plus ou moins à ces causes principales. Toutes sont néfastes à l'âme de l'individu et mortelles à la grandeur et à la santé morale de la nation. C'est à nous, mères de famille, éducatrices et formatrices de la jeunesse, qu'incombent le devoir et la tâche de préparer les jeunes par une éducation mieux adaptée aux temps, aux pays et aux nouvelles conditions de la vie, et de combattre de toute notre énergie et notre foi de chrétiennes les influences malsaines qui s'exercent autour de nous. Fortes de l'appui et des enseigne-

ments des directeurs spirituels de notre race et de notre nation, nous réussirons peut-être à arrêter avant qu'il ne soit trop tard le mouvement mortel qui menace de détruire à jamais nos familles.

## L'économie domestique

### Le panier pique-nique

Qui ne pense, juin arrivé, à boucler valise et quitter la ville, ne serait-ce que pour quelques heures?

Les mamans et les grandes sœurs seront heureuses, il me semble, de trouver ici quelques suggestions pour varier le contenu des paniers à apporter, pour les remplir de mets soutenant, variés, sans être trop onéreux pour le budget.

Une salade servie dans ces assiettes cartonnées qui pèsent une plume et dégustée à l'aide de minuscules fourchettes de même substance sera très appréciée. Des tartines, un dessert accompagné de gâteaux, des fruits de saison, des bonbons, et un breuvage, vous avez tout ce qu'il faut pour faire des heureux. Il y a moyen, paraît-il, de combiner 48,720 salades! Parmi les plus connues et les mieux aimées sont les salades au poulet, au veau, au homard, prenez l'un de ces ingrédients, ajoutez-y du céleri de la laitue sans oublier les assaisonnements et la mayonnaise. Cette dernière peut s'ajouter un quart d'heure avant de servir.

Les tartines ne contiendront pas les mêmes produits que les salades. Avez-vous déjà goûté aux tartines de fromage et miel, aux œufs et olives mélangés, au foie de volaille? Les sandwiches se conserveront fraîches et garderont belle apparence si elles sont enveloppées dans un papier paraffiné; ceux qui enveloppent les pains du boulanger pourraient être mis de côté et servir de nouveau à l'occasion des pique-niques.

#### **Tapioca au miel:**

Faire cuire 2 c. à tb. de tapioca « minute » dans trois tasses de lait pendant 20 minutes dans le dessus d'un bain-marie, en brassant de temps en temps. Bien mélanger deux jaunes d'œufs à  $\frac{1}{2}$  tasse de miel et réunir les deux mélanges. Remettre au bain-marie et cuire jusqu'à épaississement. Enlever du feu, battre les deux blancs d'œufs en neige ferme et les envelopper dans le tapioca en ajoutant la vanille. Mettre en moule. Une petite chaudière de miel ou une petite boîte à café vide peut servir à transporter facilement ce dessert. Servir avec crème.

#### **Gâteau aux figes:**

$\frac{1}{3}$  tasse de beurre,  $1 \frac{1}{3}$  tasse de sucre brun, 2 œufs,  $\frac{1}{2}$  tasse de lait,  $1 \frac{3}{4}$  tasse de farine, 3 c. à thé de poudre à pâte,  $\frac{1}{2}$  c. à thé de canelle, autant de muscade,  $\frac{1}{2}$  livre de figes hachées.

Mettre tous les ingrédients dans un bol, travailler avec la cuillère de bois 3 à 4 minutes, faire cuire dans un moule profond beurré 40 minutes à four lent.

Comme breuvages il faut apporter du lait pour les petits enfants et, pour les grandes personnes, un thé à la glace ou un punch aux fruits.

#### **Taffy:**

2 tasses de sucre granulé,  $\frac{1}{2}$  tasse d'eau chaude,  $1 \frac{1}{2}$  c. à tb. de vinaigre, 2 c. à tb. de beurre,  $\frac{1}{2}$  c. à thé de vanille. Faire fondre le beurre, ajouter le sucre et les autres ingrédients. Laisser bouillir 20 minutes sans remuer; il est cuit quand il fait boule dans l'eau froide. Ajouter la vanille en dernier lieu et verser dans un plat beurré. Laisser refroidir et couper en carrés.

*Evangelina ZAPPA*

## *La quête du Denier national*

La quête annuelle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, dite du Denier National, dont les recettes sont destinées à l'accomplissement du programme de construction de la Fédération, a eu lieu le samedi 4 juin. La somme totale recueillie à date est de \$1,539.97 et les recettes nettes de \$1,491.80.

Une fois de plus la Fédération doit des remerciements, qu'elle offre ici avec l'expression de sa vive reconnaissance, aux organisatrices de cette souscription, aux nombreuses zélatrices qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs efforts pour assurer le succès de cette journée, aux directrices des équipes, sur qui pesait la responsabilité d'une si grande part de l'organisation; enfin aux centaines de solliciteuses qui furent, en cette occasion, les ambassadrices de la Fédération auprès du public.

A ce dernier, aux milliers de souscripteurs qui ont répondu à son appel, la Fédération veut dire aussi toute la reconnaissance que lui inspire leur générosité. La quête du Denier National apporte à la Fédération, en outre du secours pécuniaire indispensable à la poursuite de son œuvre, un précieux appui moral et un encouragement qu'elle apprécie pleinement.

Les sommes recueillies par les diverses équipes de solliciteuses s'établissent comme suit (nous donnons ici les noms des chefs d'équipes): Mlles Noélie Paquin, \$141.82; Hélène Beaudoin, \$150.77; Gauthier, \$16.77; M. Auclair, \$16.35; E. Phaneuf, \$68.95; Mmes Desjardins, \$75.30; Girard, \$42.22; L. Lippens, \$49.69; Mlle Drapeau, \$86.47; Mme Fortier, \$8.63; Mlle Angèle Haguette, \$20.18; Mme R. Demers-Lajoie, \$17.04; Mlle Mercille (St-Lambert), \$15.67; Association des Aides maternelles, \$16.62; Mlles Fortin, \$40.42; Bélanger, \$59.02; Lévesque, \$27.64; Marcil, \$14.00; Lavoie, \$24.87; Héroux, \$6.09; Lefebvre, \$9.59; Benoit, \$67.22; Devoy, \$19.97.

Des souscriptions particulières ont été recueillies comme suit. Par Madame Henri Gérin-Lajoie; de M. Beaudry Leman, \$25.00; Mme Louis-G. Beaubien, \$10.00; M. Henri Gérin-Lajoie, \$100.00; Banque d'Épargne de la Cité (M. Smyth), \$25.00; Banque Provinciale du Canada, \$25.00; Mme Rodolphe Bédard, \$7.00; M. Alexandre Gérin-Lajoie, \$1.00; M. Henri Gérin-Lajoie, \$1.00; MM. Carrière et Sénécal, \$1.00; Madame Georges-H. Kent, \$1.00; Mme Eugène Saint-Jacques, \$2.00.

Par Madame Alfred Thibaudeau: de l'hon. Sénateur Raoul Dandurand, \$100.00; Madame F.-B. Mathys, \$50.00; M. Maxime Raymond, \$20.00; M. Yves Tessier-

## **Banque Canadienne Nationale**

Capital versé et réserve,.....\$14,000,000

Actif plus de.....\$155,000,000

*La grande banque du Canada français*

265 succursales au Canada dont  
224 dans la province de Québec.

*Nos ressources sont à votre disposition  
Notre personnel est à vos ordres*

Lavigne, \$10.00; Hon. Sénateur C.-P. Beaubien, \$10.00; Sénateur Donat Raymond, \$10.00; M. Victor Doré, \$5.00; Comtesse des Etangs (Dimard, France), \$20.00.

Par Mlle Florine Phaneuf: de la Banque d'Épargne de la Cité (M. Smyth), \$5.00; L.-G. Beaubien & Cie (Dépt. des Obligations) \$5.00; Bianchini Fériér, \$2.00; Mark Fisher Sons & Co., \$2.00; M. Laffoley, \$1.00; Société Nationale de Fiducie, \$2.00.

Par Mlle Luce Brosseau: de J. J. Joubert, Ltée, \$10.00.

#### LES ORGANISATRICES DU DENIER NATIONAL

La quête annuelle fut sous la direction de Mme Alfred Thibaudeau et de Mme Edmond Brossard, secondées de Mlle Georgette LeMoyné, Mme Eugène Desmarais, Mlle Luce Brosseau, Mme N. Sabourin, Mlle Hedwidge Lefebvre et Mlle Hélène Lefebvre.

Les différentes équipes ont été sous la direction de Mmes Hector Desjardins, J.-T. Girard, L. Lippens, E. Fortier, Mlles J. Drapeau, Angèle Haguette, Florine et Eglantine Phaneuf, Mmes Rodrigue Demers-Lajoie, H. Gérin-Lajoie, Mlles A. Marcille, Yvette Héroux, Pauline Fortin, Mme Alfred Thibaudeau, Mlles Hélène Beaudouin, Gauthier, Yvonne Bélanger, Emélie Lévesque, C. Lamarre, F. Marci, Argentine Lavoie, Hedwidge Lefebvre, Lucile Benoit, Reine Devoy, Y. Laframboise, Noëlie Paquin, Maria Auclair. Les solliciteuses ont été Mlles Claire Bolduc, C. Pelletier, Louise Desjardins, Germaine Marien, Dumont, Y. Jutras, J. Lorrain, G. Dugas, Charlebois, F. Loranger, T. Brisset, H. Grignon, M. Allard, M. Faribault, Mme A. Martineau, Mlles H. Legault, G. Robitaille, R. Saint-Germain, G. Lefebvre, L. Lapointe, A.-M. Bissonnette, C. Marchand, M. Millette, J. Lamoureux, G. Séguin, M.-B. Duranceau, Rose Leblanc, J. Lamarre, G. Lippens, G. Bédard, Y. Chapleau, Y. Cazeau, V. Galimi, M. Leblanc, Pauline Létourneau, Mme Laflamme, Mlles G. Schick, L. Fortin, Tremblay, F. Fortin, Simone Prud'homme, Jeanne de Montgaillard, Anne-Marie Létourneau, Germaine de Montgaillard, Mariette Papineau, Thérèse de Montgaillard, G. Lévesque, L. Beaudin, Mile Sauvé, M. Barsalo, J. Vaillancourt, H. Péloquin, G. Gratton, A. Lachapelle, R. Vaillancourt, G. Marion, Laurier Marion, A. Barbeau, R. Martel, M. David, R. Guay, M. Guay, G. David, E. Greffard, M. Marion, P. Hébert, G. Marion, K. Rendwin, M.-L. Phaneuf, Mlle Gauthier, Mlles A. Rousseau, C. Rousseau, E. Phaneuf, Gingras, M. Gauthier, P. Laroche, Faubert, Mme R. Lajoie, Mlles E. Damphousse, Adrienne Sarassin, Luce Damphousse, Lucile Desormeaux, Pauline Desormeaux, Gabrielle Tremblay, I. Leroux, Dorilla Saint-Pierre, Marie-Ange Giroux, Françoise Malo, Simone Giroux, Annette Lehoux, Bernadette Desrosiers, Gratia Morin, T. Héroux, L. Thibert, M.-J. Lamoureux, B. Lefebvre, G. Lefebvre, F. Gosselin, L. Gélinas, F. Dupont, G. Forget, M.-J. Richer, Y. Poulin, J. Chénier, J. Lagarde, M.-P. Poirier, T. Miron, M. Brodeur, J. Brodeur, J. Graki, M. Lemay, P. Chartrand, B. Coulombe, G. Moreau, E. Paré, Hélène Boisvert, C. Walsh, S. Marceau, Y. Lagarde, G. Moreau, A. Sabourin, S. Mérineau, P. Fortin, M.-C. Boisvert, E. Benoit, P. Loiselle, L. Loiselle, J. Brunet, G. Laquerrière, A. Goyau, C. Hone, T. Hone, G. Robitaille, M. Hone, P. Hone, B. Tremblay, L. Déziel, I. Leroux, G. Pariseau, J. Pariseau, J. Jacques, T. Tremblay, S. Tremblay, E. Bourgeois, L. Leduc, G. Aumond, S. Bender, T. Beaulieu, M. Archambault, G. DeLorimier, G. Bourgeois, Louise Mathys, P. Duchastel, H. Beaudouin, F. Laperrière, Bélanger, R. Sauvageau, R. Brunet, F. Bélanger, I. Bélanger, L. Poitras, L. Bolduc, G. Savoie, M. Hudon, C. Brunet, L. Gauthier, F. Faubert, E. Belval, J.-M. Choquette, J. Forget, J. Tremblay, L. Laporte, A. Laplante, L. Vézina, M. Sénécal, M. Tremblay, F. Pelletier, I. Daigle, M. Francis, C. Demers, Y. Bilodeau, J. Lévesque, L. Lévesque, M.-A. Plante, C. Garand, M. Deslauriers, G. Bélair, A. Lévesque, E. Lévesque, M.

Crevier, H. Lamarre, P. Fryer, H. Rozzi, G. Pinet, P. Legros, C. Bourduas, S. Boucher, J. Desautels, T. Riperoi, C. Nicholson, R. Poirier, E. Blache, T.-E. Welman, Désy, M. Choquette, Beauchamp, G.-H. Dagenais, C. Caron, M. Doré, A. Berthiaume, D. Berthiaume, L. Pajeau, F. Liboiron, J. di Muro, W. Lowe, P. Charbonneau, R.-A. Gagnon, J. Jarry, L. Beaupré, G. Gérard, M. Faust, C. de Samazan, D. de Samazan, J. Gérard, B. Chabot, L. Pagé, G. Fournier, B. Larocque, F. Vicel, Y. Braiin, C. Jarret, G. Vallée, M. Perron, H. Tremblay, J. Fournier, L. Therrien, D. Léger, J. Graveline, L. Hénault, Y. Cousineau, T. L'Heureux, J. Graveline, M.-J. Clément, T. Brunelle, C. Hogue, J. Girard, O. Girard, M. Martin, G. Morrissette, M. Dubuc, G. Pelletier, M. Chaput, M.-P. Labranche, V. de Grandpré, R. Reed, C. Dufault, Paquin, Frénette, Y. Létourneau, F. Archambault, O. Normandin, Y. Jolicœur, P. Chaussé, L. Cardinal, T. Renaud, M. de Rouin, A. Frénette, C. Robichon, R. Brunet, C. Corbeil, Alice Trudeau, Y. Létourneau, M. Renaud, M. Bourret, F. Corbeil; I. Labrosse, J. Corbeil, R. Mallard, J. Mallard.

## LA FÉDÉRATION *et la* FÊTE NATIONALE

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste a participé de façon active, comme par les années passées, à la célébration de la Fête Nationale, le 24 juin. La maison de la Fédération, rue Sherbrooke Est, avait été décorée, selon l'habitude, de feuilles d'érable. Dans une voiture qui suivit le défilé, avaient pris place les représentantes de la Fédération: la présidente générale, Madame Henri Gérin-Lajoie; Mlle Laure Robert, secrétaire de la Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine; Mlle Luce Brosseau, secrétaire du Comité du Denier national ainsi qu'une jeune fille représentant l'Association des Aides maternelles.

## Ecole Polytechnique de Montréal

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE

TOUTES LES BRANCHES DU GENIE  
Laboratoires de Recherches et d'Essais

1430, rue SAINT-DENIS

MONTREAL

TELEPHONES :

Administration — —

Laboratoire Provincial des Mines — —

Lancaster 9207

Lancaster 7880

*Prospectus sur demande*

# *Le rôle social des femmes dans les arts*

*Etude présentée au congrès de 1931 par Mademoiselle Idola Saint-Jean,  
professeur de diction française*

« Veut-on savoir ce qui fait une nation, c'est le cœur des femmes; c'est le cœur des mères, des sœurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple. »

Cette pensée d'Henri Perreyve ne nous dit-elle pas d'une façon toute précise que la femme doit être la gardienne de l'idéal d'une nation et qu'elle ne sera en mesure d'accomplir cette grande mission qu'en autant qu'elle développera sa personnalité.

Un des dons les plus précieux de la personne humaine est sans contredit celui de la parole. C'est par la parole que l'homme se distingue des autres créatures, c'est grâce à elle qu'il communique avec ses frères, qu'il matérialise, pour ainsi parler ses pensées. Il est donc facile de se rendre compte combien il importe de cultiver, par des études spéciales, l'art de dire, l'éloquence que l'on peut appeler aussi l'art d'arriver au bien et au vrai par le beau.

Un écrivain a dit: « Il serait difficile de trouver parmi toutes les matières enseignées dans les écoles et les collèges un sujet qui donne une culture aussi pratique, aussi complète, aussi élevée que l'élocution. » Qui peut connaître la valeur éducative d'une belle page lue à haute voix d'une façon expressive qui vraiment crée un lien étroit entre l'écrivain qui l'a pensée et écrite et le lecteur qui en matérialise avec son art toutes les beautés.

Écoutons ce que dit Legouvé que l'on peut justement regarder comme un classique dans l'art de la diction. « Ah! quel service je vous rendrais, à vous, vieux ou jeunes, parents ou enfants qui voulez bien me lire, si je pouvais vous souffler au cœur un peu de cette passion pour la lecture à qui j'ai dû de si bons moments! »

« A la campagne, l'été, je m'en vais tous les jours à travers bois pendant plusieurs heures, courant non pas comme le naturaliste ou l'herborisateur après des papillons ou des plantes, mais après des intonations; je vais récitant, apprenant des vers, essayant de leur donner leur accent vrai. Combien grand est le plaisir de ces courses, vous ne pouvez vous le figurer! Rien ne se marie mieux aux beaux paysages que les beaux vers; ils sont, eux aussi des oiseaux du ciel, et quand ils chantent sous

**PIERRE THIBAudeau** B. C. L.  
AVOCAT

37, rue ST-JACQUES Est,

Montréal

Téléphones

Bureau: PLateau 2090  
Domicile: ATLantic 5003

les branches ils font très bien leur partie avec les chanteurs ailés! Aussi, quand je reviens le soir, la mémoire pleine de mon mélodieux butin et me répétant à demi-voix, tout en redescendant vers ma maison, quelques belles strophes que je me suis bien apprises, je me sens aussi fier que le chasseur qui rentre avec son carnier tout chargé de gibier... que dis-je, aussi fier mille fois davantage! Car, que fait le chasseur? il tue! Que fait le naturaliste? il tue! Que fait l'herborisateur? Il dessèche. Que fait le lecteur? Il ranime! au lieu d'éteindre la voix dans les gosiers les plus harmonieux, au lieu de frapper de mort les créatures les plus élégantes, il rend la vie de la parole aux créatures les plus pures, aux pensées les plus sublimes, il ressuscite des immortels.»

La voix, le clavier qui permet à l'âme de s'exprimer, doit être cultivée dans l'étude de l'élocution tout autant que dans l'art du chant. Il apprendra à parler sans fatigue afin de ne pas fatiguer ceux qui nous écoutent, l'art de dire nous dévoile ce secret. L'organe se développe, s'améliore, devient souple et harmonieux. Une voix agréable, n'est-ce pas pour la femme surtout un des charmes les plus puissants?

On se rend compte de plus en plus combien il importe d'inscrire l'art de la diction dans les programmes scolaires. C'est en effet un art fondamental. Les principes du bon langage, de la lecture expressive doivent être donnés aux enfants dès le début de leurs études. Si on leur enseigne de bonne heure à lire d'une manière intelligente, à bien prononcer leurs mots et à ne jamais négliger d'en approfondir le sens, à réciter leurs leçons avec une intonation naturelle combien leurs études seront fructueuses! La base d'une bonne instruction est sans aucun doute d'apprendre tout d'abord à bien lire.

En analysant la page qu'il a sous les yeux, en assimilant tout ce que les phrases contiennent, l'étudiant développe son jugement, son intelligence, son esprit d'observation. A l'aide de récitations intéressantes, de dialogues bien faits, récités avec naturel, le langage devient plus châtié, le vocabulaire s'enrichit, la voix se pose, le maintien devient aisé et gracieux; en un mot la personnalité toute entière se développe.

Le professeur doit éviter l'écueil de l'imitation chez ses élèves, son rôle consiste à respecter l'individualité de chacun à découvrir les qualités naturelles, le talent personnel, talent qui cultivé avec intelligence constituera un gage de succès dans la vie.

Combien de personnes, possédant cependant une réelle valeur, perdent toute assurance et une part de leur naturel, parce qu'elles parlent mal et qu'elles s'en rendent compte, et c'est parce qu'elles s'en rendent compte que lorsqu'elles sont appelées à parler ou à lire en public, elles perdent toute assurance, bafouillent au lieu de parler, la timidité paralyse tout effort et nuit au succès. Que ces personnes timorées s'adressent à un professeur compétent, il les mettra en garde contre leurs points faibles, développera leurs facultés naturelles et leur donnera le courage de faire valoir leur talent personnel. La vraie femme doit posséder l'art de plaire noblement, sans cela eut-elle toutes les autres qualités elle n'exercera jamais aucune influence profonde. La femme doit être le charme en personne. Le charme de même que la vraie beauté vient de l'âme. Emanation délicieuse et spontanée, le charme se dégage comme une vertu incommunicable et naturelle. Plus l'âme est embellie par une éducation saine, plus le charme, fruit délicat émanant d'elle a de saveur, plus il embaume.

Le charme se manifeste, non seulement par l'apparence qui lui sert de cadre flatteur, mais surtout par la parole. C'est assurément son principal moyen d'expression. La parole, en effet, ne laisse-t-elle pas deviner le cœur et l'esprit.

Il faut donc cultiver et embellir sa parole. C'est l'arme de combat par excellence. Quel charme puissant se dégage d'une voix harmonieuse, d'un langage châtié et brillant.

L'éloquence est un talent de premier ordre. Sa culture demande les dons les plus variés et aussi les connaissances les plus étendues. Le don de la parole est assurément l'allié le plus puissant pour servir efficacement la cause du Bien, du Vrai et du Beau. Gardons toujours présent à notre esprit que la valeur d'une personne est basée non sur ce qu'elle possède mais sur ce qu'elle est réellement, enrichissons notre moi par la culture et nous deviendrons des valeurs précieuses à notre race, à notre pays, à l'humanité toute entière.

Aujourd'hui que le rôle social de la femme devient de plus en plus étendu, qu'il lui est permis de prendre part aux réunions publiques, où se joue la destinée de la nation, il importe qu'elle cultive sa parole qui est l'arme puissante avec laquelle elle pourra défendre notre race et nos croyances.

Un peuple n'est grand qu'en autant que le respect de ses traditions l'aide dans sa marche vers le progrès. Nos pères ont, au prix même de leur sang, maintenu l'idéal catholique et français dans notre cher Canada. A nous de garder intact ce précieux héritage, si justement appelé le miracle français du nouveau monde. C'est en la parlant bien que nous prouverons notre amour pour notre langue. Dans un pays jeune comme le nôtre où la lutte pour la vie est si intense et absorbe tellement les hommes qu'ils n'ont guère le temps pour la plupart de cultiver ni la littérature, ni les arts, c'est aux femmes à tenir ferme le flambeau de l'idéal. Les hommes seront heureux après une journée de labeur de puiser dans de fines causeries, sur des sujets tant agréables qu'instructifs, cette culture qu'ils n'ont guère le temps de demander aux livres, absorbés qu'ils sont par leurs affaires.

La française du Canada a le devoir plus que tout autre de se cultiver. Qu'elle puise courageusement aux sources du Vrai qui se trouvent dans la saine poésie, l'éloquence vraie, la science historique, philosophique et religieuse. A son contact l'homme se raffinera. Elle saura déverser sur ceux qui l'entourent sa connaissance des choses de l'art et de l'esprit. Tout en instruisant, elle charmera et grâce à son influence heureuse, les gens goûteront des joies meilleures et des plaisirs plus sains.

Françaises du Canada, unissons-nous dans un essor vers la culture. Noblesse oblige. Nous souvenant que nous sommes ici les gardiennes de cette civilisation latine, la plus fine, la plus achevée, la plus vraiment humaine, faisons de nos foyers de vrais centres français, où grâce à notre supériorité, se conserveront intactes les traditions sacrées de la belle famille française. Fidèles à cet idéal, nous coopérerons admirablement à la grandeur future de notre beau pays.

### Décision louable

« Je décide d'épargner \$3.00 chaque semaine à partir de ma prochaine paye. »

Voilà le fruit d'un moment de réflexion. Dès lors, le compte de banque fut ouvert et il s'accrut constamment.

*Utilisez la banque à domicile pour recueillir vos économies.*

## **La Banque Provinciale**

**DU CANADA**

Sir *Hormisdas LAPORTE*, K. B., C. P.,  
Président.

*Chs.-A. ROY*,  
Gérant-Général.

## Journal des Oeuvres

*1er mai:* A neuf heures messe annuelle pour les membres de la Fédération, à l'église Notre-Dame de Lourdes. Le R. P. L. Chagnon, S. J., fit le sermon de circonstance. Le programme musical fut exécuté sous la direction de Mlle Hélène Lefebvre, par la chorale de la J. O. C. F., les solistes furent Mlles Hilda Lapointe, Viviane Dagenais, Labelle, Mme Hector Fournier. Mlle Simone Trudeau était à l'orgue.

\* \* \*

### CHEZ LES EMPLOYEES DE BUREAU

*1er mai:* Réunion, à 4 hrs p. m., des employées de bureau. M. Louis Bouhier, p. s. s., aumônier de l'Association, fut le conférencier et parla de la « grandeur et bonté de Marie ».

### RAPPORT DES ACTIVITES DE 1931-32 DE L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE BUREAU

L'année qui vient de se clore pour l'« A. P. E. B. », a porté de beaux fruits. Quoique son effectif soit peu nombreux, cependant les âmes dévouées qui la dirigent ont fait de la bonne besogne. Les cours professionnels gratuits ont groupé 45 associées qui ont suivi, avec une assiduité remarquable, les 70 leçons qui ont été données en langue française et anglaise, sténographie bilingue et travail de bureau. Les chiffres éloquents des 3,906 présences totales disent beaucoup mieux que les mots tout le bien que l'Association a fait à ses membres au cours de la présente année et qu'elle accumule ainsi depuis quinze ans. La valeur de ses cours professionnels n'est point à discuter, puisqu'ils ont formé un grand nombre d'employées de bureau et qu'ils ont contribué, dans une large mesure, à améliorer la situation de nombreuses sténographes.

Son bureau de placement a procuré du travail temporaire à plusieurs de ses associées et même des emplois permanents à quelques-unes. Et depuis le 1er mai, les jeunes filles qui n'ont pas d'expérience comme employées de bureau, ont l'avantage d'en acquérir, en donnant leurs services au bureau du secrétariat de la Fédération. Cette seconde formation est précieuse pour la jeune sténographe, car elle achève de parfaire la première formation reçue aux cours professionnels.

Outre cette culture intellectuelle que l'Association prodigue à ses membres, elle les réunit encore chaque mois en assemblée instructive et récréative, tout à la fois. Plusieurs conférenciers de marque ont illustré son programme, cette année, et tour à tour, des jeunes artistes en chant, musique et diction sont venues ajouter l'agréable à l'utile.

Souhaitons ardemment que ses cadres s'élargissent au cours de l'an prochain pour qu'elle puisse réaliser avec plus d'ampleur sa belle et si noble devise: « Soyons utiles ».

Marie-Elise BEGIN

\* \* \*

### CHEZ LES AIDES MATERNELLES

*3mai:* L'assemblée eut lieu sous la présidence du R. P. Carrière, S. J., notre aumônier. Madame H. Gérin-Lajoie et Madame E. Desmarais étaient présentes ainsi que Sœur M.-E. Coderre. Nous avons l'honneur de recevoir pour la première fois

Révérènde Mère Routhier, depuis peu supérieure de la Crèche d'Youville. Madame Gérin-Lajoie se fit l'interprète des membres de l'Association pour lui souhaiter la bienvenue.

Après la lecture des minutes, Madame J. Ranger fit connaître le résultat des délibérations du conseil qui avait été réuni avant la réunion générale. Étaient présentes au conseil: Mme Henri Gérin-Lajoie, Mme Eugène Desmarais, dames patronnesses; Mme J. Ranger, Mme V. McDonald et Mlle Aldéa Bélanger, aides maternelles. On propose Mlles Patricia Lavallée, Bertha Boivin et Lucile Drew, comme nouvelles conseillères: Mlles Alice Girard et Laurette Leblanc ne pouvant plus facilement assister aux réunions. L'assemblée ratifia ce choix à l'unanimité. Des remerciements furent votés en faveur de Mlles Alice Girard et Laurette Leblanc pour leur dévouement, en faveur de l'association depuis le début.

L'association a maintenant des circulaires rédigées en anglais, qui sont à la disposition de celles qui en désirent.

Les aides maternelles, à cause de la nature de leur travail, ne pouvant pas donner leur concours à la quête du « Denier National » comme sollicitieuses, se sont chargées de faire circuler des listes de souscriptions en faveur de l'agrandissement de l'immeuble de la Fédération. Le R. P. Carrière a offert à l'association un volume intitulé: « Le chirurgien Morlanne ». C'est la vie d'un chirurgien français, fondateur d'une communauté religieuse qui fait la même œuvre que nous: « Les Sœurs de la Charité Maternelle ». Ce livre est à la disposition des aides maternelles qui pourront en faire la lecture à tour de rôle.

Pour celles qui n'étaient pas présentes, nous donnerons brièvement les réponses aux questions posées à la réunion:

D. — Quand on baptise un enfant et que l'on dise: « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. » Les mots « ainsi soit-il » nuisent-ils à la validité du sacrement?

R. — Non, le baptême est valide, ces deux mots n'enlèvent ni n'ajoutent rien à la validité du sacrement.

D. — Une aide maternelle en service s'aperçoit que certaines personnes ne font pas leurs devoirs religieux, que doit-elle faire?

R. — Elle doit commencer par gagner la confiance de ces personnes ensuite elle peut se servir de son influence pour leur faire du bien.

D. — A quel âge faut-il commencer à enseigner le signe de la croix à un enfant, à lui apprendre ses prières?

R. — Un philosophe a dit qu'à deux ans un enfant est déjà presque formé. Déjà, vers un an ou un an et demi, les enfants peuvent recevoir des impressions bonnes ou mauvaises. A deux ans, il est bon de leur enseigner à faire le signe de la croix. N'ayez pas peur de commencer trop tôt.

D. — Une mère catholique mariée à un protestant n'a pas de parents ni d'amis catholiques là où elle demeure et elle nous demande d'être marraine de son enfant, sommes-nous responsables de l'éducation de l'enfant si la mère vient à mourir?

R. — Oui, les parrains et marraines ont une vraie responsabilité. Si la marraine est obligée de remplacer la mère défunte, elle n'est cependant pas tenue à des choses héroïques.

D. — On dit que le bureau place des aides maternelles à \$25.00 par mois, n'est-ce pas contraire au bien de l'association?

R. — Le bureau répond qu'il fait connaître le prix régulier de l'association à ceux qui en font la demande, mais si les personnes qui ont besoin des services d'une

aide maternelle ne peuvent accepter ces conditions, les gardes qui veulent faire des arrangements personnels avec ces familles ont toute liberté de le faire.

Après l'assemblée, le nouveau conseil s'est réuni pour la nomination des officières pour l'année 1932-1933. Voici le résultat :

*Comité d'honneur*: Mme Flore Gagnon, présidente; Mlle Alice Girard, Mlle Laurette Leblanc. Conseil: Mme Flore Gagnon, présidente du Comité d'honneur; Mme J. Ranger, présidente active; Mme V. McDonald, vice-prés.; Mlle Aldéa Bélanger, secrétaire; Mlle Jeanne Martineau, trés.; Mlle Patricia Lavallée, Mlle Bertha Boivin, Mlle Lucile Drew. Mmes H. Gérin-Lajoie et Eugène Desmarais, patronnesses. La partie de cartes de fin d'année a été fixée au 28 juin prochain.

*La secrétaire de l'Association des Aides maternelles*

\* \* \*

4 et 6 mai: Réunions des membres du bureau de direction qui discutent encore l'agrandissement de notre maison et l'organisation du Denier national.

\* \* \*

#### CHEZ LES EMPLOYÉES DE MAGASIN

8 mai: l'Association des employées de magasin tenait sa dernière assemblée de l'année dans les salons de la Fédération, sous la présidence de son aumônier; M. l'abbé E. Lacroix, de Mme H. Gérin-Lajoie, présidente générale de l'association; de Mme Albert Dupuis, patronnesse de l'association et de la présidente, Mlle Eglantine Phaneuf.

On parla de l'organisation du Denier national et toutes furent invitées à prêter leur concours afin de faire un succès de cette quête destinée à l'agrandissement de la maison. Un rapport des activités de l'année écoulée fut lu par la présidente. Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Dolorès De Serres et trois de ses élèves. Mlles Anita Gauthier, Catherine et Claire Rousseau.

On procéda ensuite à la distribution des prix. Sept de nos membres remportèrent des prix pour les succès obtenus aux cours de langue française et de langue anglaise; deux autres employées de magasin reçurent des prix pour leurs succès en solfège; trois pour leurs succès au cours de culture physique. Mlle Pauline Laroche reçut un prix de diction. La présidente de l'Association gagna le prix de présence qui consistait en une bonbonnière.

M. l'abbé Lacroix prononça une allocution, nous assurant que notre association a de grands avantages professionnels et que toutes les vendeuses canadiennes de langue française devraient s'enrôler dans les rangs de l'association des employées de magasin. Mme Gérin-Lajoie parla de la nécessité d'agrandir notre maison et Mme Dupuis appuya les remarques de M. l'aumônier.

A propos de la quête du Denier national, M. Boucher, surintendant de la maison Dupuis Frères, a bien voulu permettre que Mlle Pauline Laroche, employée de cette maison et membre de notre association, sollicite de chaque employé l'obole qu'il aura la générosité d'offrir à la Fédération, à l'occasion du Denier national.

Le dimanche 10 avril, l'association avait tenu l'assemblée générale du mois. Des questionnaires ayant trait à la condition des employées de magasin furent distribués aux membres et les réponses démontrèrent que la Loi des sièges est peu observée et que les règles de l'hygiène sont souvent méconnues.

La conférencière fut Mme Albert Dupuis, présidente du comité d'Art chrétien et dame patronnesse de l'association, qui donna d'une façon charmante un trop court résumé de ses impressions d'un récent voyage en Europe. Mme Dupuis nous fit d'abord monter avec elle sur le paquebot, Empress of Britain, sur lequel nous passons d'une merveille à une autre jusqu'au jardin qui fournit des fleurs pour orner les salons et

les salles à manger du bateau et des bouquets de corsage s'harmonisant aux différentes couleurs des toilettes des dames. Mme Dupuis signala la rapidité atteinte par les paquebots qui transportent maintenant leurs passagers en 5 jours là où il fallait, autrefois, 10 ou 12 jours pour se rendre. Avec la conférencière, nous visitons Londres et l'exposition coloniale de Paris, puis Marseille, Naples, Florence et Rome. Mme Dupuis charma son auditoire et nous donna l'illusion de nous avoir fait faire, à nous aussi, un beau voyage.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlles Andrée Béïque, Anita Gauthier, Marie de Lourdes Boucher, Dolorès De Serres et Catherine Rousseau. Le goûter fut servi par les membres de l'association.

*Eglantine PHANEUF, prés.*

\* \* \*

### A LA JEUNESSE OUVRIÈRE CATHOLIQUE FEMININE

15 mai: Assemblée sous la présidence de Mlle Hedwidge LeFebvre, présidente générale, et sous la direction de l'aumônier général, le Père Roy, o. m. i., de retour d'un voyage en Europe. Cette assemblée, qui est lieu à l'École normale Jacques-Cartier, réunissait au delà de 300 membres. Le P. Roy nous parla de son voyage et nous assura que nous n'avons rien à envier à nos sœurs d'outremer car leur situation est loin d'être comparable à la nôtre. Il n'est pas rare, dit-il, de voir des jeunes filles balayer les rues, conduire des tramways, et souvent même transporter du charbon.

De son audience de 25 minutes avec le Saint Père, le R. P. Roy rapporte une bénédiction spéciale aux jocistes et à leur famille. Car le Saint Père loue et encourage le mouvement de la J. O. C. Un programme musical clôtura l'assemblée.

*Linc BARCLAY*

La J. O. C. F. a aussi terminé ses cours du soir et de belles expositions ont été faites dans les paroisses Saint-Eusèbe, Hochelaga, Saint-Alphonse, Saint-Charles, Saint-Edouard, Maisonneuve, Saint-Jean de Matha, Sainte-Hélène, Saint-Jean-

## La Gaspésie

*Le vade mecum du touriste*

Un guide de quelque 260 pages, traitant de l'histoire, des légendes et des paysages de cette « terre des merveilles de Québec ». Ce guide, d'une lecture facile, est rendu doublement attrayant par plus de 150 reproductions photographiques des endroits les plus intéressants de la route qui côtoie les littoraux nord et sud de la péninsule. On y trouve des détails historiques, des descriptions des lieux et des habitants, et des portraits fidèles des localités. C'est une émouvante revue de montagnes et de falaises, de pics et d'îles, de plages invitantes et de collines mollement découpées, en même temps qu'un assemblage disparate de géographie humaine. Le récit est très vivant et intéressant du commencement à la fin. Les faits saillants, amusants, héroïques ou tragiques, sont racontés de façon très simple. La sécheresse des statistiques et des textes documentaires est compensée par l'introduction des légendes et des histoires du passé. Les légendes et les principales caractéristiques du pays sont illustrées par des dessins hors texte. Ce guide est en vente au *Département de la Voirie, à Québec*; à sa succursale de Montréal, *Nouveau Palais de Justice, Montréal*, et dans les principales librairies de Montréal et de Québec. Prix: 60 cents. Franc de port si on l'achète du Département.

Berchmans. L'Exposition missionnaire annuelle eut lieu, en même temps, dans la paroisse Saint-Eusèbe, où plus de 500 morceaux ont été exposés et confectionnés en grande partie par les membres de la section.

Nous saluons aussi nos nouvelles sections de Saint-Vincent de Paul, Saint-Pierre-Apôtre, Notre-Dame de la Paix, (Verdun) et Saint-Pierre-Claver; ces différentes sections n'ont pas encore de cours, à cause de notre manque de ressources mais elles sont quand même en pleine activité.

18 mai: Réunion des Femmes d'affaires à laquelle assistaient Mmes Gérin-Lajoie et Alfred Thibaudeau.

\* \* \*

25 mai: Assemblée du comité du Denier national.

---

## Bibliographie

# *La Trinité*

*Histoire — Doctrine — Piété*

par le F. Valentin-M. Breton, o. f. m.

---

Les catholiques instruits désiraient un ouvrage qui présentât à leur étude et à leur piété le plus haut objet de leur foi mais qui, directement écrit pour eux, ne fût pas qu'une traduction telle quelle d'un traité scolastique. Beaucoup d'esprit sincères qui ne professent pas les doctrines chrétiennes étaient d'autre part non moins désireux de connaître autrement que par d'insuffisants abrégés catéchistiques ou des travestissements systématiques un dogme admis par des intelligences puissantes et cultivées<sup>1</sup>.

Le livre publié par la B. C. S. R. répond, croyons-nous, à ces désirs divers d'inspiration communs au terme. Son auteur s'est visiblement attaché à y satisfaire. Désigné au choix des éditeurs par la sûreté de doctrine et la clarté d'exposition que manifestaient des travaux antérieurs, on peut dire qu'il n'a pas déçu leur attente.

L'ouvrage raconte d'abord avec loyauté l'histoire de la révélation du grand mystère; ensuite, il précise le sens de celui-ci, dans un exposé qui évite toute technicité aride, autant que faire se peut, ou du moins l'élucide quand les exigences de l'exactitude imposent son emploi, enfin, il indique la portée pratique de cette révélation dans la vie humaine. Cette dernière partie n'est pas la moins utile de l'ouvrage, ni la moins neuve. Qu'un auteur fût neuf en effet, dans un sujet dont chaque élément a été génialement pensé et repensé depuis vingt siècles, on ne pouvait guère l'attendre, sauf par la présentation. Or, précisément, cet aspect de l'ouvrage lui méritera peut-être l'attention des théologiens. Mais tout lecteur d'instruction moyenne, et qui apportera à sa lecture l'attention que vaut le sujet, y trouvera un attrait soutenu; il en tirera aussi le profit spirituel, dont un écrivain franciscain ne saurait jamais se désintéresser.

---

<sup>1</sup> La Trinité. — *Histoire, Doctrine, Piété*, par le Fr. VALENTIN-M. BRETON, o. f. m. Bibliothèque Catholique des Sciences Religieuses, n° 43.—Un vol. (12x19), 244 p. 12 fr.

Tél. CRescent 3223

## G.-J. PAPILLON

*Manufacturier de fourrures*  
Notre assortiment est le plus  
complet que vous puissiez  
trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER  
*près avenue du Parc*

ATlantic 4805

## Madame ASSELIN

Spécialiste des soins de beauté

*Nouvelle adresse:*

1279 ouest, AVE. BERNARD

*Tous les tramways Van Horne et les autobus  
Outremont arrêtent à notre porte.*

Tél. FRontenac 2665

## Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle,  
Piano, Orgue, Chant et Solfège.  
*Préparation aux diplômes*

Prix modérés      Reçoit à son studio

853 EST, RUE SHERBROOKE

Tél. DOLLard 7078

## IMPRIMERIE ET RELIURE

DES  
**SOURDS-MUETS**

Outillage et installation des plus modernes,  
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL

Entrée des Ateliers:  
RUE DE CASTELNAU OUEST

## Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie  
et Musique et vous ne pourrez plus vous  
en passer. Chaque mois, il vous apporte la  
dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés,  
votre Eglise, votre Maison. Et les dernières  
nouveautés musicales — 25 cents par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL

Tél. HARbour 5310

Tél. CHerrier 0989

## J.-H. Caillé

EPICIER

Bières de toutes sortes  
Spécialité: Fruits et légumes

1380, STE-CATHERINE EST

Tél. CHerrier 3181

## J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

*Spécialité:*

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST  
*près Demontigny*

Tél. HARbour 1882

## Mlle M.-Alma Bouthillier

*Soprano dramatique*

Professeur au Conservatoire  
National de Musique.

*Science de l'art vocal:*

Pose de la voix

Enseignement du chant

Studio: 3742, rue ST-DENIS

## J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation  
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL

Tél. HARbour 6271

Tél. HARbour 5544

## Alphonse-L. Phaneuf

*Optométriste-Opticien*

Examen de la vue, Lunettes et  
Lorgnons, Lunettes élégantes,  
Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL  
Tout près de la rue Ontario

Tél. YOrk 1786

## Salon de beauté Remillard

Quatre différentes sortes de "Permanentes  
croquignoles" teinture de cheveux, mas-  
sages, manicure; ondulation Marcel, à  
l'eau; traitements aux rayons violets;  
coupe de cheveux pour dames.

3971, WELLINGTON, VERDUN

Tél. FITzroy 6152

## Joseph SAWYER

*Architecte, mesureur et évaluateur*

1207, rue GUY, MONTREAL  
Résidence: Tél. FITzroy 6406

## HUDON-HEBERT-CHAPUT, ltée

*Importation et Gros  
en alimentation*

18, RUE DE BRESOLES  
MONTREAL

Tél. PLateau 8861

## Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

## Bureau de placement DE L'ASSOCIATION DES AIDES MATERNELLES

853 est, rue Sherbrooke Fr 2665

Les aides maternelles acceptent les  
cas de maternité, après la naissan-  
ce de l'enfant, donnent leurs soins  
aux bébés malades, aux jeunes  
filles en coralescence, aux incur-  
ables et aux vieillards.

## Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Em-  
ployées de bureau prie Messieurs les pro-  
fessionnels, courtiers, marchands, gérants  
de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien  
s'adresser à son Bureau de Placement, 853  
Est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de  
10 hrs a. m. à midi et de 2 hrs à 5 hrs  
p. m., pour les services de sténo-dactylo-  
graphes anglaises et françaises, caissières,  
comptables, téléphonistes, etc., compétentes  
et très recommandables.

## Royal Insurance Co. Ltd

*Assurances de tous genres*

500, PLACE D'ARMES  
MONTREAL

TÉL. BELair 0991 - 0992

## The Queen's Jubilee Laundry

Crevier & Frères, props

53, 55, 57, 59 Ouest, Ave LAURIER  
angle St-Urbain

## C.-J. Grenier & Cie

Fabricants et Importateurs  
de Corsets

*Grand choix de bas et sous-  
vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez Dupuis  
c'est économiser

**Dupuis Frères**  
LIMITÉ

Rues Ste-Catherine - De Montigny - St-André - St-Christophe  
*64 ans au service du public*

**Henry Birks & Son Limited**

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,  
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

**LA BANQUE D'ÉPARGNE**

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

*Le dir.-général,*

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales  
à Montréal.